

Sous le pont

Où le temps s'arrête

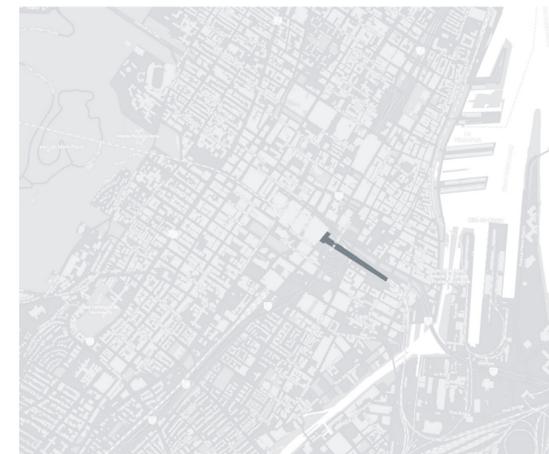
Un contexte urbain, bien présent à Montréal, ne favorise pas la sécurité et le bien être à tout moment. Le pont urbain, généré par l'autoroute, la voie ferroviaire, la passerelle, le dénivelé, crée non seulement une ombre, mais un espace, plus ou moins clos, restreint des facteurs externes. Les points de vue sont limités, les angles morts sont multipliés, les lumières tamisent l'espace.

L'humain occupe bien le dessous de ce pont en restant au confort de leur voiture, mais qu'en est-il du piéton, du cycliste, de la personne itinérante, du touriste, du Montréalais qui se déplace pour explorer le centre-ville ou qui retourne à son domicile. Face à cette réalité, l'objectif est de prendre conscience des réalités négligées sous les ponts. Que se passe-t-il dans ces espaces? Comment les rendre agréables et adaptés à tous? Pourquoi ces espaces ne sont-ils même pas cartographiés et indiqués?

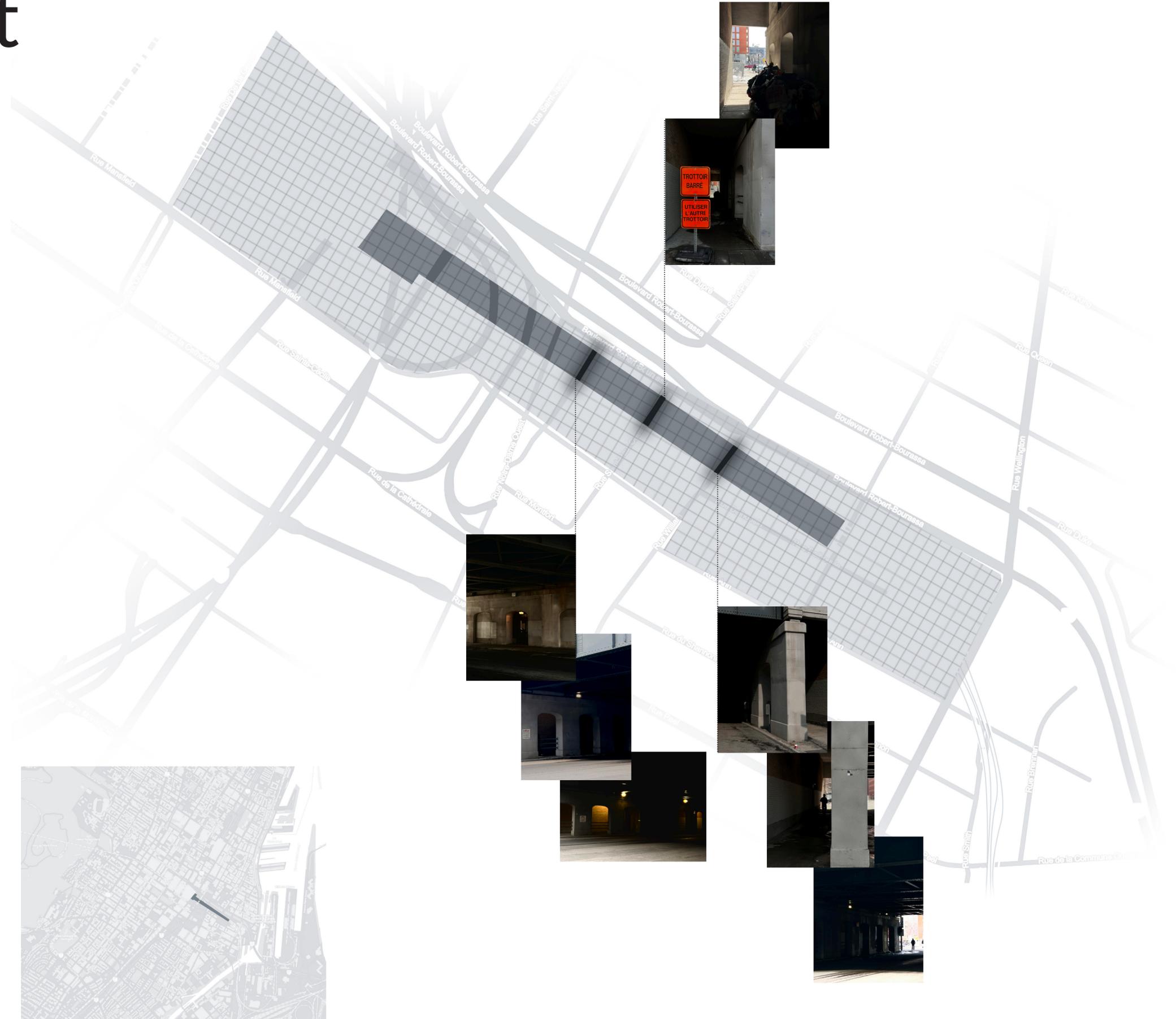
Le contexte choisis est la voie ferrée de la gare de Bonaventure, qui nous a inspiré à modifier notre perception du pont. La voie ferrée se surélève sur une plateforme opaque, un volume urbain qui coupe les ponts de vue et par ses traverses, elle crée des raccoins insécurisants.



Perspective voie ferrée existante



Localisation du projet



Cartographie _ Le dessous des ponts

Ce que nous proposons dans le but de sécuriser les espaces sous-jacents aux ponts : créer des espaces de transitions ou encore même de contemplations agréables, sécuritaires et sains, nous proposons de revoir l'ouvertures des voûtes, des murs, des dessous des ponts existants, laissant respirer le paysage urbain, allégeant le parcours, pour l'humain, à son échelle respective. Nous proposons de mettre de l'avant l'invisible sous les ponts, sur les cartographies urbaines disponibles, pour créer des espaces sécuritaires et favorables tout en gardant une trace de l'existant.

